

**Zeitschrift:** Revue économique franco-suisse  
**Herausgeber:** Chambre de commerce suisse en France  
**Band:** 69 (1989)  
**Heft:** 1

**Vorwort:** Éditorial : paroles d'un conservateur éclairé  
**Autor:** Ulmann, Gérard

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 02.04.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

### *Paroles d'un conservateur éclairé*

**L**a scène économique-politique suisse est toute entière occupée par l'Affaire Kopp, puisqu'il faut bien l'appeler par son nom. Avec ses ramifications dans le recyclage des narco-dollars, elle est capable d'enrichir en un jour les éditoriaux d'une presse parfois mal informée, souvent mal intentionnée.

Gardons toutefois la tête froide. Dans chaque secteur, voire même dans chaque entreprise, on connaît des fournisseurs qui cachent les défauts de la marchandise, ou souffrent de clients margoulins qui se transforment à plaisir en débiteurs insolvables.

On ne peut reprocher aux banques suisses d'être attrayantes, le secret bancaire est avant tout une disposition qui protège la sphère privée des citoyens suisses contre leurs propres autorités fiscales, et on ne peut les blamer de ne pas toujours voir l'escroc qui se cache sous les traits d'un client aux apparences préparées pour être irréprochable (la sphère politique mondiale est riche en telles supercheries... au Japon... l'Irangate, etc.).

Le monde bancaire suisse fait donc face à la grogne de l'opinion, mais ne récolte-t-il pas ce qu'il mérite ?

Pendant de nombreuses années, ceux qui parlaient avec courage et force de l'environnement naturel, de la conception sociale de la collectivité, de la cohérence ou l'incohérence de l'ordre économique mondial, de la dimension culturelle de la vie, recevait le label d'hommes de gauche et leurs avis étaient virés par pertes et profits.

Aujourd'hui l'éthique économique, ou la réflexion sur les valeurs de notre système économique, est enfin reconnue comme une science politiquement acceptable. Une chaise d'éthique économique vient même d'être inaugurée à l'École des Hautes Études Économiques et Sociales de Saint-Gall, qui fait ainsi œuvre de pionnier parmi toutes les universités de langue allemande. Pourra-t-on enfin dire que le système bancaire suisse est digne de notre confiance sans être taxé d'obscurantisme coupable et pourra-t-on enfin poser toutes les questions, se battre contre la criminalité, ne pas ménager « l'establishment » sans être étiqueté de révolutionnaire naïf ?

L'attachement à nos valeurs démocratiques et libérales ne doit point être un refuge, mais une arme de progrès.

*Le conservatisme peut être éclairé.*

Gérard Ulmann,  
Secrétaire Général sortant de la  
Chambre de Commerce Suisse en France.